

L'Italie et la première guerre mondiale dans les collections de l'ECPAD



Référence : SPA 24 BO 1419G.

Rivoli, pont sur l'Adige : soldats français et italiens.

Date : 23 novembre 1917. Photographe : Maurice Boulay.

Les archives de la SPCA sur l'Italie

Nombre de photographies : 824.

Nombre de films comportant des séquences montrant des Italiens : 112.

Au début du conflit, la Triplice, qui liait depuis 1882 l'Italie à l'Allemagne et à l'Autriche, est en voie d'extinction. À la fin de juillet 1914, l'ambassadeur italien à Berlin fait savoir que « la guerre entreprise par l'Autriche-Hongrie ayant un caractère agressif qui ne correspond pas au caractère défensif de la triple alliance, l'Italie ne pourra participer à cette guerre ». Le 3 août, le pays choisit la neutralité et engage au cours des mois suivants des pourparlers secrets avec les alliés, espérant que sa participation à une future victoire lui apportera des gains territoriaux et une place parmi les grandes puissances. Le 24 mai 1915, l'Italie déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie, avec des moyens matériels encore très insuffisants, sur un front montagneux de plusieurs centaines de kilomètres situé à une altitude moyenne de deux mille mètres. Les combats se caractérisent par une succession d'opérations limitées, menées par des troupes d'Alpins très combattifs. Après la victoire de Gorizia, en août 1916, seul grand succès depuis l'entrée en guerre, l'Italie déclare officiellement la guerre à l'Allemagne. La guerre d'usure se poursuit sous le commandement en chef du général Luigi Cadorna, réputé pour sa dureté vis-à-vis des hommes. Après le désastre de Caporetto, le 24 octobre 1917, dû au manque d'anticipation et de réactivité de l'état-major plus qu'à

ecpa ▶ d

l'absence de valeur militaire des troupes, il est remplacé par le général Armando Diaz qui réorganise l'armée. À la fin de 1917, celle-ci repousse les puissances centrales sur le plateau d'Asiago et la vallée de la Piave. En 1918, elle résiste à plusieurs assauts austro-hongrois et finit par percer le front en octobre, jusqu'à Trieste. L'armistice est signé le 4 novembre.

L'armée italienne est assez bien représentée dans les collections, notamment cinématographiques, de l'ECPAD. Les équipes de la SPCA témoignent ainsi de l'engagement d'unités de l'armée italienne sur le sol français. En effet, les hommes du 2^e corps d'armée italien sont dirigés sur le front de la Meuse, tenant tête aux forces allemandes. Plusieurs documents montrent le rôle tenu par les soldats italiens dans le soutien logistique apporté aux forces présentes dans les secteurs de Meurthe-et-Moselle, effectuant divers travaux de terrassement, creusant des tranchées ou construisant des routes et des voies ferrées.

Cameramen et photographes de l'armée française se sont également rendus en Italie, accompagnant la 10^e armée française, commandée par le général Maistre, venue prêter main forte aux forces italiennes malmenées lors de la bataille de Caporetto. À cette occasion, plusieurs opérateurs croisent la route des unités italiennes, réalisant de nombreux reportages filmés et photographiés. D'autres reportages, pouvant être qualifiés de plus « touristiques », témoignent des richesses du patrimoine architectural italien, présent dans plusieurs villes telles que Venise, Vérone, Padoue et Trévise. Plusieurs reportages contiennent des images sur les personnalités civiles et militaires d'une Italie en guerre, rendant compte des nombreuses rencontres organisées notamment à Paris entre le roi Victor-Emmanuel III et le président de la République Raymond Poincaré. En 1919, lors du défilé du 14 juillet à Paris, les troupes italiennes marchent triomphalement aux côtés de leurs alliés, marquant la fin d'une épreuve qui engendra pour le royaume d'Italie la perte de plus d'un million deux cent mille personnes.



Référence : SPA SPA 38 BO 1799

Forêt de Hesse. Secteur italien. Un nettoyeur de tranchées.

Date : 21 mai 1918. Photographe : Maurice Boulay.